

Polymorphisme floral dans le genre *Adenia* des Passifloracées

M. F. Gagnepain

To cite this article: M. F. Gagnepain (1918) Polymorphisme floral dans le genre *Adenia* des Passifloracées, Bulletin de la Société Botanique de France, 65:1-9, 75-77, DOI: [10.1080/00378941.1918.10836049](https://doi.org/10.1080/00378941.1918.10836049)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1918.10836049>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 16



View related articles [↗](#)

des propriétés nouvelles, on pourrait étendre la notion d'être aux organismes toujours asexués, comme les Bactéries, de la manière suivante. Supposons une Bactérie uniqueensemencée sur un milieu de culture : par des bipartitions successives, elle donnera naissance à une colonie bactérienne formée d'un grand nombre d'individus. Les membres de cette colonie constituent évidemment un même être, mais la Bactérie qui a été le point de départ de la colonie était, elle aussi, un même être avec la colonie sur laquelle elle a été prélevée et ainsi de suite... On ne peut s'arrêter qu'en remontant à l'espèce.

Chez les organismes dépourvus de sexualité, l'être se confond avec l'espèce.

Chez les organismes qui ne se propagent que par reproduction sexuée et qui ne présentent pas de phénomènes de polyembryonie, l'être se confond avec l'individu.

Chez les organismes qui, comme la plupart des végétaux, présentent à la fois la multiplication asexuée et la reproduction sexuée, l'être se compose d'un certain nombre d'individus et diffère à la fois de l'individu et de l'espèce.

Polymorphisme floral dans le genre *Adenia* des Passifloracées

PAR M. F. GAGNEPAIN.

En étudiant attentivement les sept espèces de ce genre qui appartiennent à la Flore générale de l'Indo-Chine, j'ai aperçu quelques variations, soit dans le genre, soit même dans une espèce, qui sont intéressantes et qu'il ne sera pas inutile de signaler. Elles sont, en effet, de nature à compléter nos connaissances morphologiques sur le genre, à donner aux botanistes descripteurs des indications sur la valeur des caractères spécifiques et à les amener à ne pas baser de soi-disant espèces sur des organes variables.

Ces variations intéressent : 1° la polygamie florale; 2° les degrés dans la monœcie; 3° la diœcie probable; 4° l'insertion

des pétales suivant le sexe; 5° la position des articulations florales.

1° Tous les auteurs s'accordent à dire qu'il y a dans ce genre deux sortes de fleurs : d'une part, les mâles avec étamines bien constituées, le gynécée étant totalement absent ou partiellement avorté; d'autre part, les femelles avec pistil bien constitué et atrophie partielle des étamines. Mes observations m'amènent à penser que, dans une même inflorescence, les fleurs mâles sont de beaucoup les plus nombreuses et que très rarement, en herbar, on rencontre une fleur femelle.

Mais, fait notoire, l'*Adenia cardiophylla* Engl. m'a montré, à l'analyse, une fleur nettement hermaphrodite avec androcée et gynécée parfaitement constitués. Ce n'est pas là une anomalie, c'est un fait rare qui se retrouverait probablement sur des individus vivants appartenant à certaines espèces et peut-être à la plupart des espèces du genre. La monécie n'est donc pas absolue dans le genre *Adenia*.

2° J'ai affirmé, et c'est l'opinion de tous les auteurs que j'ai consultés, qu'il y a des atrophies partielles du sexe sacrifié dans les fleurs unisexuées. Voici ce que j'ai observé sur les différentes fleurs analysées :

Adenia Harmandii Gagnep. : ovaire absolument nul dans les fleurs mâles.

A. cordifolia Engl. : même cas et même absence d'ovaire.

A. Pierrei Gagnep. : ovaire réduit au tiers de sa longueur et de son diamètre; présence d'un stigmate parfaitement formé, bien que réduit. Pierre a laissé, dans son herbar, un dessin analytique de lui qui montre qu'il a constaté identiquement le même fait.

A. parvifolia Gagnep. : ovaire très réduit; stigmate (ou style?) en forme d'alène, indivis, aussi long que l'ovaire.

Dans les fleurs femelles que j'ai observées, les étamines sont encore monadelphes par la base des filets, la partie libre de ceux-ci est réduite à une dent aiguë sans trace d'anthère.

3° L'*Adenia Chevalieri* Gagnep. m'a fourni, sur un même individu, 2 fleurs entièrement femelles et, à l'examen de la forme, de la lobation, de l'articulation, tout me fait prévoir que les autres fleurs que j'ai dû laisser intactes sur l'échantillon

sont de même sexe. Ce serait alors un acheminement vers la dicécie.

4° *A. cordifolia* Engl. Dans la fleur mâle, les pétales sont insérés à la gorge du calice au point où le tube se rétrécit au sommet; de plus ils sont saillants assez longuement, dépassant notablement les lobes du calice. Dans la fleur femelle, les pétales sont insérés beaucoup plus bas, vers le milieu du tube; ils sont alors complètement inclus, atteignant à peine la gorge du calice.

5° Les pédicelles floraux sont toujours articulés, qu'il s'agisse d'un sexe ou de l'autre; mais cette articulation varie quant à sa hauteur. Elle est très distante de la base de la fleur dans les fleurs mâles des *A. cordifolia*, *Harmandii*, *Pierrei*, *parvifolia*; elle est distante encore dans les fleurs femelles de l'*A. Chevalieri* et les fleurs hermaphrodites de l'*A. cardiophylla*; elle devient sous-florale dans les fleurs femelles de l'*A. cordifolia*.

Ces observations sont difficiles à faire en herbier. Elles seraient à reprendre, à continuer, à contrôler sur des individus vivants. Aux points de vue morphologique, physiologique et systématique, bien complètes et concluantes, elles seraient d'un réel intérêt.